

Homélie pour la Fête des Rameaux

En ce début de la Semaine sainte que nous vivons confinés, sans possibilité de rejoindre la communauté paroissiale, je vous invite à nous intéresser aujourd'hui à la personne de Judas. Il est possible de glaner quelques informations dans les évangiles pour comprendre la ou les raisons de sa trahison.

Il fait partie du groupe des douze. C'est un familier de Jésus, un intime, un témoin de ses faits et gestes. La première mention de Judas se situe après un enseignement de Jésus qui fit difficulté auprès des personnes qui l'écoutaient. Saint Jean écrit : « *Beaucoup de ses disciples se retirèrent et n'allèrent plus avec lui.* » Les douze ne s'éloignèrent pas de Jésus. Saint Jean, en lien avec cet épisode, évoque Judas comme celui qui trahira Jésus.

Nous le retrouvons à Béthanie. Marie, la sœur de Lazare, verse du parfum sur les pieds du Maître, un parfum de grand prix. Judas s'en offusque sous le prétexte que la vente de ce parfum aurait rapporté une belle somme d'argent qu'on aurait distribuée aux pauvres. Mais le texte suggère que Judas n'a cure des indigents. Il est le trésorier du groupe et n'a aucun scrupule à se servir dans la bourse commune. C'est un voleur.

Avant le dernier repas de Jésus, il monnaie le prix de sa trahison avec les autorités religieuses.

Pendant le repas, il s'éloigne du groupe des disciples. Personne ne s'en inquiète car Jésus vient de lui parler. Tous pensent qu'il est chargé des achats nécessaires à la fête.

Quelques heures plus tard, il conduit une troupe armée, venue arrêter Jésus, au jardin des Oliviers. Jésus est lié et... nous connaissons la suite.

Pourtant Jésus lui avait tendu la main à plusieurs reprises pour l'aider à se ressaisir. Il l'avait démasqué en lui faisant comprendre qu'il savait ce qui se tramait. Quand Judas lui donne le baiser de la trahison, Jésus ne l'accable pas de reproches. Il lui dit tout simplement « *mon ami* », signifiant par là qu'il ne rompt pas la relation.

Enfin, après la sentence de mort, Judas comprend l'énormité de son acte. Il court rendre l'argent pensant naïvement que cela suffira. Il sombre dans le désespoir et se suicide.

Le parcours de Judas nous interroge. Il chemine tout d'abord à la suite de Jésus, et devient un de ses plus proches disciples. C'est un peu ce que nous essayons de vivre. Un disciple c'est une personne qui s'attache au Christ.

Certaines paroles de Jésus désorientent Judas. Il est vrai que l'Évangile ne nous propose pas une vie au rabais. Il nous tire vers le haut alors que nous nous livrons ordinairement à des désirs et des pulsions de toutes sortes. Nous avons du mal à nous conformer à l'Évangile parce qu'il contrarie nos tendances naturelles. Judas a baissé les bras alors qu'il suffisait de persévérer un peu pour goûter à la joie d'être au Christ.

S'il est présent au groupe des disciples, son cœur et sa pensée n'y sont plus. Il a renoué avec sa vie passée, une vie soumise à l'argent-roi. Devant les sollicitations de la société de consommation, même si ce temps de confinement nous invite à revisiter nos priorités, nous sommes parfois pris par le besoin d'acquérir de nouveaux biens. Nos désirs visent à posséder plus, toujours plus. Ainsi s'étouffe la quête de Dieu qui requiert un cœur disponible.

Judas est l'exemple du disciple qui recule après avoir connu le Christ. Rien n'est acquis dans la vie spirituelle. Il faut demeurer vigilant.

Si nous devons nous écarter du Seigneur, le renier, lui ne nous rejettera jamais car il nous aime. Judas a douté du pardon de Dieu et s'est pendu. Ne doutons pas de la miséricorde de Dieu.

Sur le site paroissial, Michel Cau nous propose une parole de saint Paul encadrée par deux rameaux d'olivier. Je vous invite à l'imprimer et à la déposer en un lieu significatif de votre maison. Rappelons-nous que les Rameaux sont le signe de l'amour de Dieu, d'un amour qui demeure quand bien même notre amour pour lui serait vacillant, infidèle, voire inexistant.

Père Thierry Cazes